

Le "Bouquet" A Prosper

Par Mistigris

I

APPAREMMENT, comme dirait Usta-che, que d'aucuns désirent avoir des nouvelles de nos amis du Rang du Bord de l'Eau. Ça coûte rien d'en donner, la seule difficulté c'est qu'il n'y en a pas.

A moins que ce qui s'est passé au sujet de la fête de Prosper pourrait vous intéresser. C'est pas les chars, mais dans le Rang, c'est pas comme en ville; on n'a pas des tas de reporters pour faire des nouvelles quand il n'y en a point, ou tourner une couleuvre en serpent à sonnettes pour plaire aux gens.

Et puis, quand je dis la fête de Prosper, c'est encore une façon de parler, car elle n'a pas été bien grosse. Même qu'à un certain moment, on n'aurait pas gagé grand-chose dessus.

Il faut dire aussi que c'est un projet qui est arrivé bien drôlement Ça rappelle, ma foi! l'aventure de Lésime quand il s'était rendu à Québec pour acheter une "herseuse" et en avait rapporté un cent de saindoux et un livre de recettes de cuisine en anglais.

D'ailleurs, voici la chose sans fla-fla.

Faut vous dire que depuis le "bee" chez Laflamme, ça tiraille dans le Rang. Les gens du Haut vont d'un côté, ceux du Bas vont de l'autre.

C'est la première fois qu'on voit un "aria" pareil.

Comme de vrai, c'est encore la faute des créatures. Depuis que la femme à Tanisse

est arrivée de Fall River, il y a toujours quelque chose qui cloche. Elle passe son temps à "trigauder". Elle a pris aux Etats des manières "insécrables;" elle est toujours dans les secrets par-dessus la tête, et le pire de l'affaire, c'est que les gens du Haut se laissent mener par elle.

C'est la femme à Lésime Gauquier qui s'est chargée des intérêts du Bas. Elle est bonne pour; ça peut parler à un évêque, comme vous savez.

Avec la femme à Tanisse à un bout, la Gauquier à l'autre, et la veuve dans le milieu pour "envlimer" les choses, sans en avoir l'air, vous comprenez qu'il est difficile de penser à se réunir pour s'amuser. Il suffit qu'un "set" propose une chose pour que l'autre en propose une dépareillée.

Et dimanche dernier, ça s'est fait comme un exprès. La Gauquier s'était "excrimée" plus que jamais contre la femme à Tanisse. Son dernier mot sur le perron de l'église, elle l'avait dit pour que tout le monde l'entende:

—Une femme qui se teint la face pour aller à la messe, c'a toujours un mauvais fond...

Vous pouvez vous imaginer si la femme à Tanisse dansait. C'était pas pour dormir une éternité de temps, cette pointe-là.



Un bon jour, M'ame Gauquier se réveilla avec une idée: fallait organiser une épluchette de blé-d'Inde et comme la der-